

Sinfonietta
de Lausanne



Dupry Sibelius von Weber

10.02

Édouard Dupuy
1770–1822
Jeunesse et folie,
ouverture

10'

Jeunesse et folie. Le titre de cette ouverture s'applique parfaitement à décrire la vie de son compositeur, qui se lit comme un roman. Né vers 1770 sur les bords du lac de Neuchâtel, c'est en Scandinavie qu'Édouard Dupuy connaît ses heures les plus brillantes, mais aussi les plus tourmentées. Il s'installe en 1793 à Stockholm, où il dirige la Chapelle royale et officie de même comme chanteur. La tenue de propos révolutionnaires l'oblige à se réfugier ensuite à Copenhague; il y triomphe en interprétant le rôle-titre de *Don Giovanni* lors de la création danoise en 1807. Surpris dans le lit de la princesse héritière Charlotte-Frédérique, son élève, il n'a que deux heures pour quitter le Danemark et part s'établir à Paris. En 1810, la nomination de Jean-Baptiste Bernadotte à la succession du trône de Suède lui permet de retourner à Stockholm, où il joue jusqu'à sa mort un rôle conséquent dans la vie musicale du pays.

C'est à Copenhague qu'est créé avec succès en 1806 son opéra-comique *Ungdom og Galskab* (*Jeunesse et folie*), dont le livret, signé Jean-Nicolas Bouilly, avait déjà été mis en musique en 1802 par Étienne-Nicolas Méhul. L'influence française est manifeste dans l'art de Dupuy, mais il ne faut pas négliger celle de Mozart, dont le génie mélodique a assurément laissé quelques traces dans l'ouverture au programme ce soir.

Carl Maria von Weber
1786–1826
Concerto pour basson
en fa majeur, op. 75

1. Allegro ma non troppo
2. Adagio
3. Rondo - Allegro

20'

Aux côtés de l'opéra, c'est dans le genre du concerto que Carl Maria von Weber nous a livré ses plus éclatantes réussites. Son art de l'instrumentation et des sonorités s'y déploie à merveille, tandis que le compositeur lyrique insuffle à ces partitions une saveur dramatique bien particulière. De passage à Munich en 1811 pour la création de son opéra *Abu Hassan*, Weber y rencontre des musiciens membres de l'orchestre de la cour. Parmi ces derniers se trouve le clarinetriste Heinrich Joseph Bärmann, pour lequel il écrira ses deux célèbres concertos ainsi qu'un concertino, mais aussi le bassoniste Georg Friedrich Brandt à qui nous devons l'avènement du *Concerto pour basson en fa majeur*.

Le basson ne semble peut-être pas incarner autant que la clarinette l'idéal sonore du Romantisme, mais Weber vient transcender cette assertion par sa maîtrise de l'écriture instrumentale. Sa partition s'impose par une subtile alternance entre des moments de virtuosité et des sections cantabile que mettent en valeur des éclairages harmoniques contrastés. C'est dans l'adagio central que le talent théâtral de l'auteur se laisse le mieux appréhender: en l'espace d'une soixantaine de mesures seulement se dresse ici une

Entracte

Jean Sibelius
1865–1957
Pelléas et Mélisande,
suite, op. 46

1. Aux portes
du château
2. Mélisande
3. Au bord de la mer
4. Près de la fontaine
dans le parc
5. Les trois sœurs
aveugles
6. Pastorale
7. Mélisande au rouet
8. Entracte
9. La mort de
Mélisande

28'

véritable petite scène dramatique où le soliste noue avec l'orchestre un dialogue ponctué de nombreux changements de ton. On pourrait sans peine placer des paroles sous la ligne mélodique très vocale du basson.

Jean Sibelius n'a composé aucun opéra, mais il n'en est pas moins lui aussi un homme de théâtre avec à son actif de nombreuses musiques de scène. Plusieurs de celles-ci se sont maintenues au répertoire sous la forme de suites de concert, à l'image de *Pelléas et Mélisande*. Le Finlandais fait partie des musiciens inspirés par la pièce de Maurice Maeterlinck, créée en 1893 à Paris. C'est au Théâtre suédois d'Helsinki en 1905 que le drame symboliste connaît sa première représentation accompagné de la musique de Sibelius. La suite retient presque l'entier de la partition en ajoutant des titres aux différents morceaux qui, pour la plupart d'entre eux, préludent à un acte ou à une scène. Avec l'effectif d'un orchestre de chambre, le compositeur parvient à exprimer toute l'intensité de la pièce au moyen d'une écriture dense, à l'image des cordes qui ouvrent «Aux portes du château» ou évoquent «La mort de Mélisande». Ce personnage est introduit dans le deuxième mouvement par une mélodie de cor anglais que les cordes transforment en une valse mélancolique. On retrouve le cor anglais dans «Les trois sœurs aveugles», chanson de Mélisande, arrangée ici pour orchestre seul. «Au bord de la mer» et «Pastorale» sont des mélodrames dans lesquels la parole vient à l'origine s'immiscer. Avec «Mélisande au rouet», Sibelius crée un parfait tableau sonore où l'ostinato des altos décrivant le filage sert de substrat à une page agitée. L'héroïne et Pelléas s'y rencontrent, bientôt interrompus par l'irruption angoissée d'Yniold. Si le symbolisme se voit défini notamment par son goût de l'onirisme, du mystère, de la suggestion et des atmosphères obscures, la musique de Sibelius offre alors au drame de Maeterlinck le plus parfait écrin.

Gordon Fantini étudie au Conservatoire Giuseppe Verdi de Milan auprès de Leonardo Dosso. Il se perfectionne chez Sergio Azzolini, Carlo Colombo, Gilbert Audin, Gabriele Screpis et Albrecht Holder.

En 2019, il est lauréat du Concours Sándor Végh, ce qui lui permet de jouer en soliste avec le Budapest Festival Orchestra. En 2020, il devient basson solo à l'Orchestre national de Belgique. La même année, il intègre Brussels Muzieque. En 2021, il remporte un premier prix au Concours World Music à Vienne. Il collabore avec des phalanges telles que l'Orchestre de chambre du Verbier Festival, l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Accademia dell'Annunciata ou le Sinfonietta de Lausanne (il y est stagiaire de l'HEMU à l'orchestre en 2013-14) et se produit au Gstaad Menuhin Festival et au Sion Festival.

Gordon Fantini
Basson

Lena-Lisa Wüstendörfer étudie le violon et la direction d'orchestre à la Haute École de Musique de Bâle, de même que la musicologie et l'économie à l'Université de Bâle, où elle obtient son doctorat. Elle suit l'enseignement de Sylvia Caduff et de Sir Roger Norrington et devient cheffe d'orchestre adjointe de Claudio Abbado.

En plus de ses nombreux engagements auprès d'orchestres internationaux, elle publie dans le domaine de l'histoire de la réception et de l'interprétation, avec à son actif l'ouvrage collectif *Mahler-Interpretation heute* et la monographie *Klingender Zeitgeist* consacrée à la *Quatrième Symphonie* de Mahler.

Elle est la fondatrice et directrice musicale du Swiss Orchestra et, depuis janvier 2022, la directrice artistique d'Andermatt Music.

Lena-Lisa Wüstendörfer
Direction



Textes: Yaël Hêche
communiquerlamusique.ch
Design: juuni.ch

Sinfonietta de Lausanne
Av. du Grammont 11 bis
CH-1007 Lausanne

sinfonietta.ch
+41 21 616 71 35